



O.S.M.

ORDRE SCOUT DU MÉRITE

Curriculum vitae

Nom : CAMBIER

Prénom : Pierre

Lieu et date de naissance : Walcourt, le 25 mars 1908 – Décédé à Charleroi le 09 octobre 2004.

Totem : Faucon des Fagnes

Durant la première guerre mondiale, la famille Cambier se réfugie en Angleterre. C'est là que Pierre connaît une première expérience de mouvement de jeunesse.

En 1920, il poursuit ses études au Collège ND de la Paix à Namur et partage une chambre avec Henry Brifaut qui est Lonescout. A la suite de leurs nombreuses conversations, Pierre veut devenir scout mais son père s'y oppose. Son parrain et père d'Henry, Valentin Brifaut, obtient qu'il puisse devenir scout à la fin de ses humanités.

Avec l'aide de Valentin Brifaut, commissaire de la province de Namur, Pierre apprend le scoutisme en participant à différents camps de la 1^e Charleroi, un des CP était Robert Bracq.

En 1927, Pierre devient « Faucon des Fagnes » et introduit le scoutisme en Thiérarchie en fondant la troupe Les Fervents de St Materne à Walcourt. Il aide aussi son ami Henry Brifaut à fonder la 35^e Bruxelles au Collège St Michel à Etterbeek.

Etudiant en droit à l'UCL, il mange tous les jours à la table de Léon Degrelle, ancien scout à Bouillon. Pierre trouvait que c'était un type d'envergure jusqu'au moment de Rex où il devint l'homme à abattre. Des commissaires et des chefs de la FSC ont été tentés de suivre les idées de Degrelle, mais heureusement Valentin Brifaut ne l'a pas accepté.

En 1928, Il participe au camp-école éclaireur de St Fontaine près d'Havelange. Remarqué pour ses qualités de meneur et de débrouillardise par le chef de camp, Etienne van Hoof, il intègre le staff du camp-école dès 1929. Il est un des premiers à obtenir le Wood Badge à la FSC (Brevet N°3).

Les Scouts Baden-Powell de Belgique, tout en restant une association commune pour certaines matières, se régionalisent en FSC et VVKS, ce qui permettra un développement du scoutisme tant au nord qu'au sud du pays. Pierre rejoint les cadres fédéraux de la FSC et est nommé commissaire du district de Walcourt en 1931. Grâce à l'action de Pierre et de son clan des « Coupiches volantes » (Fourmis), des unités apparaissent au Brûly, à Nîsmes et à Couvin.

En 1933, Pierre s'embarque pour la Grande-Bretagne afin de suivre un 2^e camp-école éclaireur à Gilwell Park, centre mondial de la formation. Il est nommé DCC en 1934 et reçoit le Wood Badge à 4 bûchettes. Pierre considérait que c'était une responsabilité de plus et que beaucoup d'autres auraient pu le faire, mais il avait l'avantage de connaître l'anglais. La même année, il est désigné commissaire à la formation pour la FSC et doit donc assurer la cohésion des camps-écoles dans les différentes branches et octroyer le Wood Badge. Dans cette optique, il retourne à Gilwell avec Henry Brifaut et Maurits Van Haegendooren (VVKS). Ils suivent un camp-école route et sont nommés RDCC en 1935. Il assiste aussi à la « Gilwell Reunion » (rassemblement annuel des Wood Badge) et rencontre Baden-Powell.



O.S.M.

ORDRE SCOUT DU MÉRITE

Curriculum vitae

Pierre est maintenant le chef de camp de St Fontaine et se lie d'amitié avec le maître des lieux, le comte John Cornet d'Elzius du Chenoy de Wal qui à chaque camp-école se fait présenter tous les participants et parfois prend lui-même en charge la session sur la nature. Il apporte également une aide matérielle appréciable aux installations du camp. Lors de la constitution de l'Association de la Noblesse Belge, dont il est un des fondateurs, il oeuvre discrètement à faire la promotion du scoutisme parmi certaines familles de la noblesse (Solvay, Vaxelaire, le Hodey, Coppée, etc.).

Pierre est très engagé dans le scoutisme mais sa famille aussi. Le voici en 1936 entouré de ses 5 frères et de ses 5 sœurs. La même année, il épouse Agnès Crahay, une des premières cheftaines louveteaux de la 20^e Liège (Bien connue à Liège pour sa cabane 20^e). Pierre aime aussi partir arpenter sa fagne bien-aimée, le fusil sous le bras et ne vivant que de chasse et de cuisine sauvage. Ce qui lui permet de perfectionner son savoir-faire et de le mettre à la disposition des camps-écoles.

En 1938, le scoutisme belge fête ses 25 ans d'existence et défile place des palais à Bruxelles devant le roi Léopold III. Pierre est dans la loge royale et présente le comte John Cornet d'Elzius au représentant de BP, lord Hampton qui le félicite mais ajoute que le comte doit se mettre en short !

Le 10 mai 1940, Pierre mobilise sa troupe de Walcourt pour donner du café et des vivres aux premiers réfugiés qui passent. Ils aident également les troupes alliées à baliser les chemins. St Fontaine devient un centre actif de résistance, un refuge pour les aviateurs alliés. Avec le docteur Georges Lecomte, Pierre s'occupe de cacher des aviateurs anglais et participe à d'autres actions de sabotage avec les fils du Comte Cornet d'Elzius. Malgré cela les camps-écoles continuent avec ou sans uniforme puisqu'en 1943, les allemands interdisent son port.

En juin 1942, Fernand Cambier, père de Pierre, est dénoncé par des rexistes pour avoir protesté contre sa révocation de bourgmestre. Il est emprisonné pendant quelque temps. Au mois de novembre, Suite au dynamitage de locomotives à Walcourt, les allemands enlèvent 30 otages dans l'arrondissement de Philippeville. Pierre est du nombre. Ils sont incarcérés à la citadelle de Huy et subissent un sinistre régime carcéral durant 38 jours. En 1944, c'est la libération et Pierre devient interprète des troupes alliées. La guerre se termine et le bilan est lourd pour le scoutisme : plus de 845 scouts sont morts aux armées, dans la résistance ou dans les camps de concentration. Mais le mouvement en sort renforcé, en 5 ans les effectifs ont doublé.

Pierre poursuit son travail à St Fontaine et est de plus en plus appelé à l'international, en 1950 à la 1^e conférence internationale de la formation, en 1953 à la conférence internationale du scoutisme catholique. A la demande de Gilwell, il organise plusieurs années de suite des camps-école en Italie pour le redémarrage du scoutisme dans ce pays. En 1954, il un de ceux qui parviennent à convaincre le chef de camp de Gilwell d'organiser des trainings spécifique aux formateurs. Il entre dans le staff de Gilwell, ce qui est très rare pour un étranger et participe à la plupart de ces trainings de 1956 à 1965.

En 1959, il est décoré du « Silver Acorn » pour ses nombreux services rendus à Gilwell.

En 1961, Pierre est appelé au Congo pour aider au redémarrage du scoutisme. Avec l'assistance de Pierre Lenoir il dirige un camp-école et certains noirs le prennent pour B.P. !

Les années soixante sont marquées pour le scoutisme par de nombreux bouleversements : réformes pédagogiques de la branche éclaireur, modification de l'uniforme, problèmes de cohésion dans l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout et réforme de Gilwell qui perd son statut de centre



O.S.M.

ORDRE SCOUT DU MÉRITE

Curriculum vitae

international de formation. A la FSC, on assiste au départ simultané de quelques grandes figures du mouvement : Willy Ghyoot, Raoul Beudels, Etienne Van Hoof, Henri Brifaut et Pierre Cambier qui estime être en porte -à- faux avec les responsables de la FSC. Il quitte St Fontaine en 1962, mais reste attaché au scoutisme et continue d'apporter sa compétence et son expérience à des unités de manière ponctuelle. Sans en faire la promotion, Il reconnaît la qualité du scoutisme des Guides et Scouts d'Europe en Belgique et leur apport une aide ponctuelle, comme à bien d'autres unités des différentes fédérations.

En 1998, nous le rencontrons pour la dernière fois. Il nous reçoit, toujours aussi gentiment mais nous prévient qu'il ne peut nous recevoir très longtemps, il doit le lendemain aller plaider une affaire à Liège. Nous sommes restés plus de trois heures à l'écouter, sur le passé mais aussi le présent, il décrit son enthousiasme pour une compagnie guide qu'il avait visité récemment. Il aborde également l'avenir du mouvement : *« Si le scoutisme doit périr, c'est par le problème des endroits de camp. Ceux-ci deviennent rares et surtout trop chers. J'ai souvent dit à la FSC de nommer un commissaire aux camps. Celui-ci aurait pu s'occuper de faire des contrats de location et même d'acquérir des terrains de camp. Un mécénat existait et la FSC aurait pu avoir plusieurs grands terrains et même des bâtiments. Maintenant, c'est trop tard l'époque n'est plus à cela. »*

A son décès le 9 octobre 2004, il a été inhumé muni de son uniforme scout.